

Bandes dessinées



NGO UGONDA NGUDI MU BWIFI BUKUDIA. LE GLOUTON LÉOPARD TUE SA MÈRE

(bilingue français-kiswahili)

Père Ndundu; ill. Kimona Tota-Kanda.- Kinshasa : Editions Loyola, 1992.- 40 p.; ill. coul.; 29,5 x 21 cm.- [Sans ISBN]

Comme le laisse sous-entendre le titre - *Le glouton léopard tue sa mère* - il s'agit d'une bande dessinée sanglante avec matricide, autre meurtre et soif de vengeance. Beaucoup d'hémoglobine donc, de propos agressifs et d'images choquantes. Extrait d'un recueil de contes de l'Abbé Jean Loya qui date de 1955, ce texte reprend une histoire du cycle du léopard et de

la gazelle. Parce qu'ils ont faim et conformément à une soit-disant coutume (selon laquelle, en s'abreuvant du sang maternel, on ne meurt jamais de faim...), les deux animaux décident de tuer leur mère respective. Mais la gazelle ne tient pas sa promesse et lorsque le léopard le découvre, on imagine facilement sa folie meurtrière... L'histoire dont il n'est pas facile de saisir la morale, se termine dans un bain de sang... Elle contraste avec un graphisme joyeux, coloré, plein d'humour - réalisé avec talent par l'auteur de *Le roi Bbalkoul Tatabroum 1er*. On peut souligner l'intérêt d'une édition bilingue, français-kiswahili.

A partir de 10 ans M

LE MARIAGE DES SINGES À YAMBI

Ill. P. Masioni.-

Kinshasa : Zabot, 1987.- 32 p.; ill.; 28 x 21 cm.- [Sans ISBN].

Une bande dessinée au scénario catastrophe qui laisse un certain malaise après sa lecture. Les hommes vivent en harmonie avec les animaux dans la forêt de Yambi. Mais un jour, poussés "par le goût du lucre", ils détruisent les arbres et avec, les différentes espèces animales. Seule reste alors une colonie de singes qui, affamée, pille les récoltes des hommes pour survivre. Ceux-ci, excédés, exterminent les derniers animaux. Mais à la vue d'une guenon avec son petit, un chasseur s'émeut et décide d'arrêter le carnage. Il est cependant trop tard : la forêt détruite, il n'y a plus d'eau; il faut donc reboiser et vivre comme au temps des cavernes... Le message est clair : stoppons la déforestation. Le procédé est violent et moraliste. Le texte est sans pitié pour les hommes et les illustrations sont tout aussi impitoyables : hommes décharnés, mourant de faim, dans un paysage de terrible désolation... Dur à supporter, mais peut-être efficace ? En tous les cas, une maîtrise certaine de la narration en BD.

A partir de 12 ans M

Histoires illustrées

LE PETIT PRINCE ET LES TROIS PETITS MENDIANTS

Kadry Koda Oumarou; ill. Seydou Yaro.- Niamey : Centre Culturel Franco-Nigérien, 1996.- 20 p.; ill. coul. : 15 x 21 cm.- [Sans ISBN] : 500 CFA.

D'un côté, Issa ou le "petit Prince", un garçon issu d'une famille aisée. De l'autre, Ali, Boubacar et Seydou, trois petits mendiants qui vivent dans la rue. Ils se rencontrent un jour de marché alors que le petit Prince est venu parader avec ses nouvelles chaussures. La "confrontation" se fera au détriment d'Issa même si, à la fin de l'ouvrage, les trois enfants, tous rassasiés, se retrouveront dans le même lit, chez le petit Prince. Ce petit livre d'images joue avec la simplicité, une simplicité efficace qui mène à la réussite. Le texte de Kadry Koda Oumarou



(dont une nouvelle avait été publiée dans *Course contre la montre, inédits RFI, NEA/Edicef, 1994*) et les illustrations de Seydou Yaro (à l'origine, un jeune agriculteur) sont réduits à leur strict minimum : phrases courtes, vocabulaire facile, dessins en noir et blanc, personnages détournés. Mais l'essentiel est là : l'inscription dans une réalité africaine. Quelques détails en font foi comme l'évocation d'un

plat, la représentation du marché ou encore le chapeau peuhl d'un des mendiants. La maquette est également réussie : un fond de couleur différent pour chaque double page et un jeu sur la mise en page du texte. Le pari est donc tenu par les initiateurs de ce projet : réaliser un ouvrage de bonne qualité et financièrement abordable pour les jeunes enfants.

A partir de 5 ans B

UN PETIT ANALPHABÈTE ET AUTRES RÉCITS

Kadiatou Yara, Abdoul Karim Coulibaly, Mohamed Baba Diarra, Cheikh Oumar Dagnon; ill. Mamadou Koumaré (INA).- Bamako : La Sahélienne, 1993.- 40 p.; ill.; 23 x 17 cm.- [Sans ISBN]

Ce petit recueil de nouvelles est né dans le cadre d'un atelier d'écriture qui s'est déroulé en 1992 à Ségou au Mali. L'objectif de cette "Caravane du Sahel" était que de jeunes auteurs

écrivent des récits destinés à d'autres jeunes. Le pari est réussi. Quatre écrivains en herbe se voient publier leurs textes. Deux de ces nouvelles abordent des problèmes bien actuels qui concernent directement les adolescents africains d'aujourd'hui : l'accès inégal à l'alphabétisation et l'exode rural des jeunes générations. Les deux autres récits prennent plus de distance avec la réalité en adoptant le ton du conte : l'amitié merveilleuse des

enfants avec les oiseaux et le parcours semi-initiatique de deux garçons. Ces nouvelles parviennent en peu de mots à recréer l'atmosphère des villages sahéliens. Faciles à lire, accompagnées de nombreuses illustrations en noir et blanc, elles sont très proches des réalités maliennes. Elles témoignent aussi de la volonté de créer des écrits propres.

A partir de 8 ans M

Romans et nouvelles

TIIGA

Fatoumata Sanou; ill. M'Pa Léonard Palm.- Ouagadougou : La Muse, 1994.- 16 p.; ill.; 21 x 14 cm.- [Sans ISBN] : 10 FF.

Pour devenir un bon agriculteur qui sache employer les machines et refuser l'aide extérieure, Tiiga désobéit à son père en décidant d'apprendre à lire et à écrire. Grâce à son opiniâtreté, il parvient rapidement à rattraper son retard et à devenir le premier de sa classe. Son père, finalement convaincu, reconnaît l'intérêt de l'école et l'encourage dans ses études. Volontiers moraliste, ce petit roman décrit les bienfaits de la scolarisation et prouve que, contrairement aux idées reçues, l'école ne conduit pas seulement à travailler dans un bureau mais peut également former de bons cultivateurs. Rédigé dans un style simple qui ne pose aucun problème de vocabulaire, le message est d'autant plus clair et persuasif.

A partir de 8 ans M

L'ETANG HANTÉ

Djungu-Simba Kamatenda; ill. Pat Masioni.- Limete/Kinshasa : Mediaspaul, 1995.- 47 p.; ill.; 20,5 x 14,5 cm.- ISBN 2 7414 0056 3 : 30 FF. Diffusion CIM.

Comment Toto, un petit garçon que l'on devine plutôt turbulent, fait croire qu'il a plongé dans le Tima, un lac hanté, pour échapper à la correction que son père ne manquera pas de lui infliger lorsqu'il étudiera son bulletin de notes... Un petit roman mené avec humour, illustré par Masioni (des personnages aux grands yeux de Mickey). Et, surtout, une intrigue qui, mine de rien, tord le cou à certaines croyances ancestrales : croyance en un lac hanté par le monstre Nyangalakata et croyance qui fait de l'albinos un être naturellement méchant et, de ce fait, rejeté de la société ("N'aurait-il pas sucé le sang de nombreuses victimes avant de venir au monde?"). L'historiette de Toto dénonce cette crédibilité naïve et appelle à plus d'humanité envers la différence. Une petite leçon réussie et intéressante qui s'adresse aux jeunes lecteurs. Du même auteur : *Autour du jeu, contes d'inspiration lega* (éditions Saint Paul, 1984), *La petite histoire de Nené* (même éditeur, 1985) et *Les aventures de Kandolo* (même éditeur, 1987).

A partir de 8 ans B/M

ELSA MON AMIE

Firmin Some; ill. M'Pa Léonard Palm.- Ouagadougou : La Muse, 1994.- 34 p.; ill.; 21 x 14 cm.- [Sans ISBN] : 10 FF.

On pourrait résumer ce roman tragique par la célèbre phrase de Paul Fort "Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les gens du monde voulaient se donner la main...". Rosine, la jeune narratrice burkinabè, rencontre une fillette yougoslave à Abidjan, lors d'un débat sur "Comment transformer les chars en tracteurs?". Devenues amies, elles se rendent ensemble au Burkina Faso où Rosine présente sa nouvelle compagne à toute sa famille. Mais au bout d'une semaine, Elsa doit rentrer dans son pays. Seule consolation à cette séparation : la promesse de se retrouver les vacances suivantes à Sarajevo. Mais entre-temps, la guerre éclate entre la Serbie et la Croatie et Rosine, éplorée, ne reçoit plus de nouvelles de son amie... Le message de paix est présentée d'une façon brutale, sans appel. La fin est d'autant plus dure que le reste du texte qui décrit le périple des deux fillettes à Ouagadougou, ne laisse en rien présager un tel dénouement. L'ensemble constitue un roman facile à lire - très pédagogique -, mais psychologiquement difficile à supporter.

A partir de 10 ans M

Les éditions La Muse correspondent à un groupement burkinabè d'écrivains, la Mutuelle pour l'Union et la Solidarité des Ecrivains. En 1994, trois récits ou petits romans ont été édités par ce nouvel organe éditorial : *Elsa mon amie*, *Tiiga* et *Le cahier de souvenirs*.

Mutuelle pour l'Union et la Solidarité des Ecrivains,
Ansomwin Ignace Hien, 01 BP
3531 Ouagadougou O1,
Burkina Faso.

LE CAHIER DE SOUVENIRS

Mamadou Barro; ill. M'Pa Léonard Palm.-
Oaugadougou : La Muse, 1994.- 32 p.; ill.;
21 x 14 cm.- [Sans ISBN] : 10 FF.

2042 : une jeune fille trouve un cahier de souvenirs entre les mains de son grand-père endormi. Curieuse, elle l'ouvre et découvre le journal que tenait régulièrement son aïeul en 1989, lorsqu'il avait 12 ans. A travers ses notes journalières et la correspondance qu'il entretenait avec un petit français de son âge, elle découvre les dures conditions de vie qui régnaient une cinquantaine d'années plus tôt. Ce récit prospectif (plutôt rare dans la littérature africaine, et pas seulement pour les enfants) permet de prendre du recul par rapport à notre réalité et de la décrire plus ou moins objectivement. Mais l'auteur choisit de montrer les côtés difficiles, voire pathétiques de la vie. La seule note d'espoir réside dans l'avenir : il semble qu'en 2042, la vie soit moins difficile (la dédicace laisse entendre cet espoir)... La technique du journal intime et des lettres insérées dans le corps du texte est intéressante : elle permet un ton plus confidentiel et facilite la lecture.

A partir de 10 ans M

♥ VALENTIN LE MARIN

Patrice Ribes; ill. Hanno.-
Dakar : NEAS : Vanves : Edicef, 1996.- 123 p.;
ill.; 18 x 11 cm.- (Jeunesse).
ISBN : 2 84 129087 5 : 18 FF.

Valentin, un petit garçon de 11 ans qui vit avec sa grand-mère à Ziguinchor, ne rêve que d'une chose : faire comme son grand-père, devenir marin. Son rêve va rapidement se réaliser : adopté par l'équipe du Touchatout, il part sur l'Océan Atlantique en direction de l'île Paradile. Mais là, une surprise attend l'aventurier en herbe... Le roman débute par une bagarre entre Valentin et un "grand" de 14 ans et se termine dans les bras de mamie Matta. Entre ces deux événements, pas de répit, pas de temps morts : l'intrigue se déroule à un rythme d'enfer. Bagarres, enlèvements et prises d'otage se succèdent avec beaucoup de suspense et quelques rebondissements. Et de l'humour : les personnages portent tous un nom rigolo qui résume leur rôle, un rôle qu'ils jouent d'ailleurs à la perfection : Bradacrier est un marin

musclé, mais gentil (style Obélix), qui brutalise uniquement les méchants; Bonapéti est un cuisinier dont personne ne mange la cuisine; Pipelet est un perroquet bavard qui a toujours le dernier mot, même lorsqu'il a tort... L'ensemble constitue une palette de personnages efficaces. Enfin, ce roman d'aventure ne manque pas de tendresse : on a envie, comme Valentin, de se blottir contre les rondeurs de mamie Matta... Un roman qui "fonctionne bien" et qui devrait plaire à toutes les graines d'aventurier.

A partir de 10 ans M/A

♥ LES HISTOIRES DE LA GRANDE FORÊT

Sudila Mwembe; ill. Moké.-
Kinshasa : Les Presses africaines, 1975.- 47 p.;
ill.; 21 x 30 cm.- [Sans ISBN].

Avec ces sept petites histoires qui correspondent chacune à l'aventure d'un des sept enfants de la famille Gorille, le lecteur pénètre dans la vie mystérieuse de la Grande Forêt. Maseka la timide rencontre un vieux féticheur qui la transforme en belle jeune fille; Ngori le paresseux assiste à la danse des génies de la mort; Mulela le méchant devient l'esclave de Mamy Wata et du boa à trois têtes... Autant d'épreuves qui amènent les enfants gorilles loin de leur village mais qui, toutes, se terminent par un retour dans la Grande Case, le "foyer des valeurs authentiques". Construits sur le modèle des contes,

ces récits comportent tous une dimension symbolique (la postface destinée aux adultes, sorte d'explication de texte, vient en témoigner). La qualité de l'ouvrage doit aussi au talent de Moké, artiste consacré. Ses illustrations, par leur graphisme saisissant en noir et blanc d'où jaillit la seule couleur rouge - symbolique elle aussi -, viennent apporter leur part d'humour et de merveilleux. L'album, réussi, renoue avec les valeurs ancestrales.

A partir de 10 ans M

LES CONFIDENCES DE MÉDOR

Micheline Coulibaly; ill. Serge M'Bra Behira.-
Abidjan : Edilis, 1996.- 72 p.; ill.; 19 x 12
cm.- (Avenir Lecture : Avelc). ISBN 2-
909238-09-1 : 30 FF.

Médor, le narrateur, vit en bon chien de garde chez la famille Pokassé. Le jour de ses vingt et un ans, il fait un bilan et revoit les différentes étapes de sa vie : son enfance avec ses nombreux frères et soeurs, ses déboires amoureux et sa victoire sur un doberman loubard. Spectateur privilégié, il assiste muet aux frasques de ses maîtres et aux injustices dont sont victimes ses compagnons chiens. Ses commentaires se font alors plus acerbes et critiques. Le récit, en adoptant le point de vue d'un animal, en profite pour donner une vision satirique, volontiers moraliste, du monde des humains que l'argent a trop changés. Alerte, non dénué d'humour et d'une bonne lisibilité, le texte est à



prendre avec toute la légèreté des considérations de l'ami Médor.

M. Coulibaly, auteur sénégalaise, a d'autre part publié trois contes pour les enfants aux éditions CEDA.

A partir de 12 ans M

PARTIR EN FRANCE

Tchotcho Christiane Ekue; ill. Kokou Tongnevi.- Lomé : Haho, 1996.- 56 p. : ill.; 18,5 x 13 cm.- ISBN 2 906718 63 7 : 30 FF.

L'auteur de *Partir en France* exploite un thème cher à la littérature africaine : le départ d'un jeune étudiant africain pour l'Europe. Dans ce court roman, si l'intrigue suit les grandes lignes de ce schéma, elle ne s'en éloigne pas moins. Alors que le plus souvent ce sont des garçons qui partent pour suivre leurs études en Occident, dans ce récit c'est une petite fille âgée de dix ans, Akoua, qui quitte sa famille pour se rendre en France. C'est elle également qui prend la parole et raconte comment elle a dû ruser pour convaincre ses parents de la laisser partir. Sans complexe, elle rapporte la vie "turbulente" qu'elle mène à Lomé avec ses petites amies, ses rêves de liberté loin de sa famille, sa découverte de Paris et, finalement, ses regrets lorsqu'elle se retrouve pensionnaire dans un collège de province... Le récit adopte le point de vue de la fillette. Facile à lire, il décrit le vécu quotidien d'une petite togolaise à la fin des années 60 et présente avec humour le regard que pose - et réciproquement - une petite africaine sur ses camarades blanches. Quelques illustrations viennent compléter ce tableau.

A partir de 12 ans M

UNE CARRIÈRE RÉCOMPENSÉE

Yaya Sangaré.- Lomé : Haho, 1996.- 72 p. : 19 x 12 cm.- ISBN 2 906718 59 9 : 37 FF.

Deuxième prix de la 4ème édition du concours ACCT 1995 de littérature africaine pour enfants, ce roman célèbre tout à la fois l'enseignement scolaire et les valeurs traditionnelles (ce qui n'est pas incompatible comme tente de le démontrer cet ouvrage). Un instituteur à la retraite rencontre au pied d'une banque un homme qui lui fait don de quelques billets. Après quelques incidents et quelques rencontres, les deux hommes sympathisent. Le vieil enseignant décide alors de confier à son bienfaiteur un manuscrit qu'il garde précieusement caché dans le fond d'une malle. Ce manuscrit n'est autre que le récit de sa vie. Dans ce texte, il raconte comment bien des années plus tôt, sous la colonisation, il a insisté pour être nommé dans un village réputé difficile, rebelle à l'école. Il rapporte ses premières années d'enseignement, les ruses des villageois qui emploient la sorcellerie et des moyens pas toujours glorieux pour le détourner de sa vocation... Sans que cela n'entrave la lecture, la biographie du vieil homme vient s'inscrire dans le récit principal jusqu'à la fin de l'ouvrage où, par l'effet d'un coup de théâtre, les deux histoires finissent par se rencontrer. Certains détails ne sont pas toujours ragoûtants (longue description d'un enfant recouvert de plaies et de pustules). Le texte se lit facilement même si le contenu du roman s'adresse à des adolescents. Bonne qualité de l'édition (beau papier, reliure cousue).

A partir de 12 ans M

L'OISEAU MANGE-CLOUS

Eric Lindor Fall.- Paris : L'école des Loisirs, 1994.- 120 p.; 19 x 12,5 cm.- (Médium). ISBN 2 211 022 04 9 : 44 FF.

Le deuxième roman de Eric Lindor Fall donne résolument dans le registre loufoque et absurde. Parce que le père du jeune narrateur, le menuisier de Belzunce à Marseille, s'est tué en tombant du clocher de l'église, ses clients, tous aussi excentriques les uns que les autres, défilent chez sa veuve;

il y a tout d'abord Mme Coudjaja, "une femme en forme : elle est losange. Très large au milieu et plus on s'éloigne vers les extrémités, plus elle rétrécit..."; puis M. Petitlundi, un Italien ("Dou café? Oh, no, Dio Mio! Non! Pas dou café, surtout pas dou café! Dou lait!...") qui fabrique des pianos, et encore M. Parawan, un indien qui livre les cercueils... et, bien sûr, la Tante Jules qui "s'occupe de lancer la mode". Comme dans *La fabrique de savon*, les présentations des personnages sont savoureuses. L'auteur, avec beaucoup d'humour, joue avec les mots ("je vais tourner pour éviter les contredanses"), crée des situations inattendues qui de fil en aiguille finissent par se rejoindre et par former un tout cohérent. Un roman désopilant qui dénonce certains travers de la société occidentale.

A partir de 13 ans M/A

POURQUOI CUR CU MA POSE DES QUESTIONS

Eric Lindor Fall.- Paris : L'école des Loisirs, 1996.- 152 p.; 19 x 12,5 cm.- (Neuf). ISBN 2 211 038 32 8 : 52 FF.

Avec ce dernier roman de Eric Lindor Fall, on quitte Paris pour se retrouver dans un univers merveilleux (on hésite entre le passé et le futur) où les cochons se transforment en fax et où les hommes mangent avec délectation des cancrelats enrobés de miel. L'intrigue se situe au Très Céleste Empire : l'Impératrice ne peut avoir d'enfants. En dernier recours, elle fait appel à ces demoiselles les fées - des dames pas toujours faciles, très susceptibles - qui lui offrent la solution suivante : une nuit passée dans du curcuma et neuf mois plus tard, une petite fille avec un défaut inqualifiable à la cour, la curiosité ou la manie de poser des questions... Seul antidote à ce cadeau empoisonné : des feuilles de dictionnaire qu'il faut aller chercher chez l'herboriste, en dehors du Palais Impérial, là où fourmillent les ogres gourmands de jeunes enfants avec des "ventrouquets" et des "coubiquets" tout chauds et appétissants... Personnages irrésistibles qui conjurent le verbe "encochoonner" à l'imparfait du subjonctif, néologismes savoureux, imagination débordante,

clins d'oeil aux contes occidentaux... l'ensemble parvient à créer en un peu plus d'une centaine de pages (gros caractères) un monde, une ambiance fantastique et fabuleuse qui se tient, avec sa géographie, ses lois et, surtout, son humour. Une véritable jubilation.

A partir de 13 ans M/A

♥ L'AMOUR D'AÏSSATOU

Andrée Clair; ill. Isabelle Calin.-
Dakar : NEAS : Vanves : Edicef, 1996.- 157 p.; ill. : 18 x 11 cm.- ISBN : 2 850 69971 3 : 18 FF.

Qu'il est difficile de naître femme en Afrique dans les années 60. Qu'il est difficile d'aller contre la tradition, de se rendre à l'école, d'apprendre un métier et de se marier avec la personne de son choix. Aïssatou, l'héroïne de ce roman d'Andrée Clair (1ère édition : Duculot, 1979), va connaître cette longue lutte contre la coutume. Grâce à sa mère qui n'a pas peur des critiques des anciens du village, la jeune fille a la chance de pouvoir aller à l'école, de suivre des études pour devenir sage-femme et, par la suite, de connaître l'amour... A travers Aïssatou, l'auteur évoque les dures conditions de vie de la femme africaine (voir en exergue les conclusions de la conférence mondiale des



femmes à Pékin en 1995). Des conditions difficiles qu'elle présente à travers plusieurs portraits, insérés dans la trame, de femmes mariées très jeunes, de prostituées et de co-épouses répudiées. Le roman est bien mené. A thèse, il n'est toutefois pas pédagogique ni militant. Au contraire, à travers l'amour d'Aïssatou pour Soumnaïla, tout est dit en nuances sans dénoncer vraiment, sans juger surtout. Un roman qui ne peut laisser insensibles les adolescentes africaines. Un lexique final permet d'appréhender le vocabulaire difficile. Un roman toujours d'actualité par une grande dame de la littérature pour enfants dont on connaît l'engagement pour les nobles causes.

A partir de 14 ans A

LE DERNIER NOMADE ET DIX AUTRES NOUVELLES. LES INÉDITS 96 DE RFI-ACCT

ill. Sylvie Montmoulineix.-
Dakar : NEAS : Vanves : Edicef, 1996.- 143 p.; ill. : 18 x 11 cm.- (Jeunesse). ISBN : 2 85 069969 1 : 18 FF.

Depuis 1994, le journal *Planète Jeunes* et Edicef se sont associés à Radio France Internationale pour créer une catégorie jeunes au sein du concours mondial de la nouvelle RFI-ACCT. Cette co-édition NEAS-Edicef présente les onze textes finalistes du concours 1996. Elle rassemble deux nouvelles chinoises, deux françaises et sept autres africaines. Parmi ces textes africains francophones, on trouve notamment le premier prix des inédits jeunes, Bal Mamadou Lamine, un jeune Mauritanien de 19 ans. Sa nouvelle, "Le dernier nomade", évoque d'une façon poétique et tragique la sécheresse qui pousse les derniers nomades à quitter le désert pour aller vivre à Nouakchott, la "ville surgie des sables". Les autres nouvelles sont toutes aussi tragiques, si ce n'est plus. Sauf une qui raconte l'adoption puis la mort d'un chien-lion ("Mica" de la Gabonaise Aïssatou Barry), elles collent toutes au plus près de la réalité, une réalité très dure : celle d'un pays qui pourrait être le Rwanda avec des auteurs qui cherchent à comprendre ce qui se passe dans la tête des bourreaux ("Bleu et vert" des Togolais et Béninois Arnauld Mawutondji Dekoun

et Lionelle Sabrina Fanou; "Peut-être une autre vie" du Camerounais Théophile Tchagain Kouamouo), celle du sida et d'une jeunesse désœuvrée ("Histoires de jeunes" de Karen Ologoudou (Bénin) et "Années blanches, rouges larmes" de Doriane Moukoko (Cameroun)), et celle de la pauvreté avec un père qui rentre dans son village, sans argent, après avoir passé cinq années à la ville ("Le retour du père" de Marietta Afouba Ngayiki (Cameroun)). Des textes donc très noirs mais d'une violence non ostentatoire, souterraine - ce qui est pire - qui dérange. Des textes bien écrits qui, avec l'aide du lexique final, peuvent se lire à partir de 14 ans. Belles illustrations au fusain.

A partir de 14 ans M/A

♥ LA DANSE DU PYTHON

Norman Silver; trad. de l'anglais par Christelle Becant.-
Paris : L'école des Loisirs, 1995.- 264 p.; 19 x 12,5 cm.- (Médium). ISBN 2 211 025 48 X : 68 FF.

Au début du roman, Ruth a 16 ans. Sa vie se résume à une vie familiale difficile et à de petits ennuis intimes. Mais au fil des pages et des semaines, la jeune fille grandit et prend petit à petit conscience d'habiter en Afrique du Sud à la fin des années soixante, avec toutes les tragédies que cela suppose... Présentée à Ben, le copain noir de Bobby, son ami, elle comprend que ses tracas ne sont rien en comparaison de la réalité douloureuse de son pays... Le récit est bien mené. La petite histoire de Ruth double et finit par croiser l'Histoire de l'Afrique du Sud. Les crises d'hystérie de la mère, les histoires sentimentales de la jeune fille et l'autisme du voisin disent la tension et l'étouffement du pays. Les événements s'enchaînent les uns aux autres sans interruption ou disjonction, prenant au piège un lecteur captivé qui ne peut abandonner sa lecture avant le dénouement. Le récit, pris en charge par Ruth, va à l'essentiel : en quelques mots pudiques et en quelques descriptions précises, il traduit les tourments psychologiques de la jeune fille et les tournants historiques de l'Afrique du Sud. Un roman pour les adolescents au niveau de lecture avancé à consommer avec délectation.

A partir de 15 ans A

♥ LA FABRIQUE DE SAVON

Eric Lindor Fall.-

Paris : L'école des Loisirs, 1993.- 282 p.; 21,5 x 14 cm.- (Médium). ISBN 2 211 018 25 4 : 104 FF.

.....

La fabrique de savon est le premier des quatre romans du sénégalais Eric Lindor Fall. Mais si son auteur est dakarais, le texte est bel et bien parisien. Au coeur des quartiers chics de la capitale française, sous les arcades de la rue Rivoli et au-dessus d'une fabrique à savon, le narrateur - un jeune homme de 16 ans - remplace son père à la tête d'une pseudo agence de détective. Seul, avec un frère et un père traumatisés par le départ, quatorze ans plus tôt, de la mère, l'adolescent se lance dans une enquête périlleuse qui le confronte à des personnages curieux : une Africaine avec des brosses à dents peintes sur son turban, une Allemande qui aime les chiens d'une drôle de manière, un japonais qui fait des ronds avec sa cigarette... et, bien sûr, des cadavres. Le récit est mené dans les règles du roman policier : des indices épars au début du roman qui s'enchaînent d'une façon logique à la fin du récit et ce, sans que l'on puisse deviner quoi que ce soit... Le personnage principal - le narrateur - est intéressant : si jeune, il a déjà les caractéristiques du détective type : seul, ironique et un peu paumé. A noter également : un style particulier (trouvailles de langage, chocs phonétiques, tournures familières bien parisiennes) avec des descriptions de personnages étonnantes. Un bon roman donc qui s'adresse à tous détectives possédant un niveau de lecture avancé.

A partir de 15 ans M

SOUS L'ARBRE A Pochettes

Eric Lindor Fall.-

Paris : L'école des Loisirs, 1995.- 209 p.; 18 x 12,5 cm.- (Médium). ISBN 2 211 031 62 5 : 62 FF.

.....

Comme un métronome bien réglé, Eric Lindor Fall écrit un livre tous les ans. Son troisième roman est la suite de *La fabrique de savon*. Le narrateur détective reprend du service et se lance dans une nouvelle enquête. Une enquête tout aussi parisienne qui, cette fois-ci, se situe aux alentours du

Jardin des Plantes, rue Cuvier ou au hammam de la mosquée de Paris. Une enquête qui le confronte à des personnages tout aussi hétéroclites : une jeune fille qui prend beaucoup trop de médicaments, un Turc mastodonte pas très honnête, une femme prix Nobel qui cultive de drôles de plantes et une grand-mère un peu spéciale qui pratique l'autopsie comme d'autres épluchent une banane... et enfin, un "céréale qui leurre" (comprendre "serial killer")... L'ensemble offre un cocktail moins détonnant que ceux présentés dans les oeuvres précédentes de l'auteur sénégalais : psychologie des personnages difficile à décrypter, références au Paris "branché", développement un peu long avec fin précipitée, moins de trouvailles stylistiques... Une oeuvre un peu trop parisienne certainement difficile à appréhender pour des lecteurs non avertis.

A partir de 15 ans M/A

LE FILS DU MERCENAIRE

Pius Ngandu Nkashama; ill. Hanno.-

Dakar : NEA : Vanves : Edicef, 1995.- 123 p.; ill. : 18 x 11 cm.- (Jeunesse). ISBN : 2 850 69970 5 : 18 FF.

.....

Bruxelles : c'est le temps de Noël et pour Yannick, le moment venu de partir très loin au pays du Père, le Belge mercenaire qui aurait tué la mère de Yannick et serait mort là-bas... La grande ville africaine lui réserve un accueil à la mesure de son chaos, de sa misère, de sa violence mais aussi à la mesure des braves gens qu'elle abrite également, et qui permettent à Yannick d'attendre le village de sa mère. Là, des révélations heureuses l'attendent, les racines sont retrouvées et c'est "Nyota Yannick" qui signe la lettre finale à la tante restée à Bruxelles. Une nouvelle très forte par l'histoire personnelle du garçon et par l'aperçu qu'elle donne de la "ville de la mort" qu'est Kinshasa (pas nommée), et soutendu par le fil de l'espoir que Noël apporte et par la force de la foi qui protège (la foi chrétienne mais aussi celle d'un masque fétiche). L'écriture ne rend pas le déroulement de l'action facile à suivre, et la langue des dialogues paraît peu crédible.

Le deuxième récit est, lui, placé sous



le signe de la Passion du Christ, mais c'est une souffrance qui n'est pas suivie de gloire... Une fillette dont le père a été tué par un coup de machette fuit avec sa mère loin de son village, loin des atrocités qui ravagent le Rwanda. Description saisissante des orphelins à l'agonie; un récit qui dénonce et qui milite pour la paix - s'achève par une note d'espoir - mais qui reste dur, trop dur pour un jeune public. Très beaux dessins au crayon de Hanno; dommage que certains soient placés en décalage avec le texte.

A partir de 15 ans M/A